



Actes du Colloque

HUMALOG

L'Insertion au service de l'Humanitaire

Vendredi 23 novembre 2007

De 9h à 19h

Centre Cap Europe
6 Rue de Bitche
67 000 STRASBOURG

Organisé Par



Avec le soutien de

Fondation



CAISSES D'ÉPARGNE
pour la solidarité

La Délégation Interministérielle
à l'Innovation, à l'Expérimentation
Sociale et à l'Économie Sociale



Liberté • Égalité • Fraternité

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE



« donner un sens à l'insertion et des moyens à l'humanitaire »



PLENIERE DE CLÔTURE

Fiche technique récapitulative : Clôture du colloque

Nombre de personnes présentes : 35

Intervenants :

- **Guy LOUYOT**, Président d'Humanis – Collectifs d'associations de solidarité locale et internationale
- **Brigitte PLISSON**, Directrice du pôle « lutte contre l'exclusion sociale » - Fondation Caisses d'Épargne pour la Solidarité
- **Kamran YEKRANGI**, Directeur d'Humanis

Rapporteurs d'ateliers :

- **Atelier 1** « Gestion logistique et envoi de matériel dans les pays en développement », **Madame BERTHELON et Monsieur LOUYOT - Humanis**
- **Atelier 2** « Transferts de compétences, développement durable, professionnalisation des acteurs du sud », **Madame PARISOT et Monsieur MULLER - Humanis**
- **Atelier 3** « Les SIAE : prestataires de services utiles aux associations », **Madame TAGLANG – CREDIT COOPERATIF et Monsieur THOMASSET - HUMANIS**

Durée : 1h

Vocabulaire technique :

- **SIAE : Structure d'Insertion par l'Activité Economique**
- **ASI : Association de Solidarité Internationale**
- **ESS : Economie Sociale et Solidaire**
- **ESAT : Etablissement et Service d'Aide par le Travail**
- **PED : Pays en Développement**

Les résumés ci-dessous sont le fruit des prises de notes effectuées par les groupes de rapporteurs lors des 3 ateliers thématiques de l'après-midi. A l'issue des ateliers, chaque groupe de rapporteurs a effectué un travail de synthèse sur le contenu de l'atelier.

Conseils pratiques, pistes de partenariats et pistes de réflexion sont abordés dans ce compte-rendu de plénière de clôture.

Résumé de l'atelier thématique 1 : Gestion logistique et envoi de matériel dans les pays en développement.

Présentation de Savoirs et Compétences : Structure d'insertion qui emploie des personnes handicapées sur une activité de collecte et revalorisation de matériel médical. L'aide humanitaire constitue la base de ses activités. Les salariés répondent aux demandes des ONG locales notamment par la gestion logistique de matériel médical (revalorisation, conditionnement, stockage) et l'envoi de conteneurs dans les pays en développement.

1^{er} conseil relatif à l'envoi de matériel :

Savoirs et Compétences insiste sur le contrôle à effectuer auprès de l'association bénéficiaire dans le pays en développement qui remplit la mission de distribution auprès des populations locales. Des outils de contrôles et d'évaluation doivent être pensés en amont afin d'assurer un contrôle sur les marchandises et assurer la traçabilité du don.

2^{ème} conseil relatif à l'envoi de matériel : Vérifier les formalités douanières en amont et impliquer les partenaires locaux pour le dédouanement.

Présentation de Mission Air : Association établie depuis 10 ans à Bordeaux, agréée récemment chantier d'insertion, elle est au service des associations humanitaires et propose d'effectuer de l'envoi de matériel pour les ONG et associations locales. Son rôle consiste à réaliser des groupages pour les différentes associations, ce qui permet une baisse considérable du prix d'acheminement.

Constat : Les associations ont de nombreux besoins logistiques qui ne sont pas satisfaits en France. Les SIAE peuvent donc jouer un rôle important dans ce secteur afin de proposer des offres d'appui logistique.

Présentation d'Emmaüs France : Association qui envoie environ 120 conteneurs par an dans les communautés Emmaüs des pays en développement. Depuis le début, Emmaüs envoie beaucoup de matériel, mais insiste aujourd'hui sur le transfert de compétences.

L'envoi de matériel recyclé : oui, mais...

Il est plus judicieux de créer des structures d'insertion et de recyclage sur place, d'où la création de relais. Un problème demeure néanmoins : la maîtrise des techniques de recyclage dans les PED, d'où la nécessité d'un transfert de compétences. Aujourd'hui EMMAÛS souhaite monter des programmes de recyclage dans les pays où la communauté intervient. Le premier est en cours de réalisation et concerne le Burkina Faso.

Présentation de Nature et Techniques : Entreprise d'insertion qui agit dans la gestion et restauration du milieu naturel. En parallèle, la structure répond aux besoins des associations en recyclant et en adaptant des véhicules utilitaires ou des camions pour les ONG.

Présentation par Jean-Pierre Ringler de la Cellule d'Urgence Humanis : Il insiste sur le fait que les petites ONG méconnaissent le plus souvent la législation en vigueur dans les PED, d'où la nécessité de bien se renseigner avant toute action.

Mise en garde à garder à l'esprit pour les ONG pratiquant l'envoi de matériel :

« Vigilance et bonne connaissance du terrain sont donc les maîtres mots à appliquer lors de l'envoi d'un container. »

Comment s'approvisionner en matériel ici quand on est une petite association ?

Les structures d'insertion proposent du matériel neuf ou réhabilité à un prix généralement inférieur à celui du marché. Faire appel à leurs services permet de soutenir la lutte contre les exclusions en France.

Conclusion : L'atelier a mis en évidence l'intérêt du réseau et des contacts entre ONG, SIAE et collectifs professionnels.

Résumé de l'atelier thématique 2 : Transferts de compétences, développement durable, professionnalisation des acteurs du sud.

Le transfert de compétences peut se réaliser de différentes formes et la richesse des exemples qui ont été proposés dans l'atelier 2 en témoigne. Les intervenants ont souhaité attirer l'attention des porteurs de projets du secteur de l'insertion et de l'humanitaire sur plusieurs points :

La rencontre

Selon Calao, **tout commence là.**

L'émergence et le désir d'acquisition de nouvelles compétences. La rencontre qui développe la curiosité et les questionnements, puis la création d'une action qui aboutit à la connaissance. L'observation du milieu avec son partenaire est primordiale pour analyser les besoins et les potentialités à développer.

Le projet « Escalade », mis en place par Calao au Mali, comprend la formation de guides, l'apprentissage de la langue française et permet de développer une activité économique pérenne dans ce pays. Une partie de la formation est réalisée en France, l'autre au Mali. Ce projet témoigne d'une grande richesse car il y a un échange fort entre les populations des deux pays et un transfert de compétences réel.

En créant une activité économique pérenne, ce projet apporte un changement de mentalité dans le pays (notamment sur l'idée qu'il n'y a pas d'espoirs de développement).

Un autre exemple présenté par l'ADCAVL en Tunisie prouve l'intérêt d'associer les salariés en insertion sur des projets de développement local dans les pays en développement. L'ADCAVL a initié un chantier international sur un site archéologique d'une zone reculée en Tunisie. Les salariés en insertion, les habitants du village, et une

association locale, ont travaillé sur la restauration d'un site à l'abandon. Cette action a permis de valoriser ce territoire, et de faire émerger une dynamique locale au niveau de l'entreprenariat et du tourisme :

- La restauration de patrimoine bâti a permis de valoriser les savoir-faire locaux et de faire prendre conscience aux habitants du potentiel touristique de leur village. Cela a permis au territoire de se désenclaver et de se développer.
- Une entreprise s'est constituée et rassemble aujourd'hui 500 salariés sur de la fabrication et de la commercialisation de mosaïque.

La durée

Il faut du temps pour mener un projet.

La phase de découverte réciproque est très longue. Un temps d'adaptation entre les personnes est nécessaire. Les partenaires doivent faire preuve de patience, de compréhension, de respect et d'ouverture.

Il est important qu'il y ait des échanges dans les deux sens, par exemple en faisant venir en Europe les bénéficiaires. Cela permet de confronter ces personnes aux exigences posées par les ONG et les bailleurs de fonds. Le travail en commun régulier favorise la confiance et la transmission des procédures internes, des modalités pratiques du partenariat (reports d'informations, capitalisation des procédures etc.).

La partie économique

En France comme dans les PED, l'insertion doit se base sur un projet pérenne. Il est donc important que l'objectif soit **l'autonomie financière**.

Les exemples posés abordent tous la question du développement local par l'économique. Le choix du produit est primordial et l'accent doit être mis sur sa qualité. La question de la professionnalisation est aussi abordée. Le produit fini doit être en phase avec les critères du marché.

Calao a réalisé des malles pédagogiques qui répondent aux besoins locaux dans les zones rurales africaines. Les prototypes ont été conçus en France, les salariés en insertion ont fabriqués ces malles qui ont ensuite été envoyées. Une formation a permis à des référents locaux de s'approprier les outils pédagogiques de sensibilisation sanitaire et ces malles sont aujourd'hui fabriquées sur place. Il y a donc création de nouveaux métiers qui répondent aux besoins locaux.

Autre exemple : L'expérience de l'ESAT de la Ganzau prouve qu'une personne handicapée, non qualifiée car exclue du marché du travail, peut être introduite dans une chaîne de production, à condition qu'il y ait un encadrement spécifique et suffisant et que les gestes professionnels soient suffisamment découpés pour s'adapter au niveau de la personne. Ce savoir faire des structures françaises spécialisées dans l'accueil de publics handicapés (ESAT, EA) peut être transposé dans des projets de solidarité internationale.

Les questions que le porteur de projet doit impérativement se poser :

- « Quel produit développer ? Pour répondre à quels besoins ? »
- « Quel débouché existe-t-il sur le marché ? »
- « Comment survivre à la concurrence ? »
- « Quels effets de levier sont envisageables ? »

Un point important à prendre en compte dans une action de développement : il faut mesurer l'effet de levier des actions. Il faut analyser en amont quelles sont les répercussions économiques et sociales du projet, car il permet de lancer d'autres logiques entrepreneuriales qui valorisent le projet. Il s'agit d'une démarche intégrée qui doit faire partie de la méthodologie de projet.

Résumé de l'atelier thématique 3 : Les SIAE, spécialistes de prestations de services utiles aux associations.

M Beaucourt, de la FNARS Alsace, rappelle que les SIAE sont très présentes dans le domaine de la prestation de services, notamment des services à la personne.

3 structures ont présenté leurs activités :

TAKTIM est un centre d'appels qui embauche des travailleurs handicapés. L'entreprise emploie 13 personnes et réalise des travaux de sous-traitance pour d'autres structures. Lorsqu'une entreprise choisit TAKTIM comme prestataire, elle fait preuve d'un engagement responsable qui lui permet par ailleurs de bénéficier d'une économie sur le coût de sa prestation.

L'association Mosaïque est un chantier d'insertion créé par des femmes du quartier du Neuhof (quartier dit « sensible » de Strasbourg). Aujourd'hui, 24 salariés y travaillent sur des activités de restauration-traiteur. La structure joue un rôle de lien social dans le quartier et organise ponctuellement des repas solidaires dont les bénéfices sont reversés au profit de projet humanitaires.

Les Jardins de la Montagne Verte est une structure à statut associatif qui gère aujourd'hui 3 établissements : un chantier d'insertion avec maraîchage bio, une cellule d'ingénierie et recherche, et depuis 2005 une Entreprise d'insertion.

Les ONG et les SIAE partagent des valeurs fortes :

- *le professionnalisme* : la formation continue des salariés, la conception de labels, l'intérêt pour le développement durable, la capacité d'innovation et d'expérimentation
- l'engagement citoyen
- la valorisation des personnes
- le partage.

Monsieur LOUYOT - HUMANIS

« Je retiens de cette journée: l'innovation, car ce colloque est une première en France. L'atmosphère, qui était fraternelle et sympathique ; les échanges nombreux, les idées nouvelles et les adresses échangées entre les participants. »

« On ne peut agir seul, se regrouper permet toujours d'être plus efficace. »

« Il faut bien réfléchir au type de matériel envoyé et à l'implication des bénéficiaires des projets ».

« Ce colloque apporte la conviction que le lien entre l'insertion et l'humanitaire est porteur de sens grâce aux complémentarités existantes, aux échanges de professionnalisme et à l'innovation des deux secteurs ».

« La base de données Humalog est un outil appelé à favoriser les échanges entre les deux secteurs. »

Monsieur LOUYOT adresse ses remerciements aux intervenants, aux participants, et à Madame PLISSON de la Fondation Caisses d'Épargne.

Madame PLISSON – Fondation Caisses d'Épargne

« Humalog, c'est le lien entre la solidarité locale et internationale. »

« Ce que je retiens de cette journée, c'est la sympathie et la fraternité, comme l'a souligné Monsieur LOUYOT. Les attentes exprimées sont parfois un peu utopiques, mais pour que le monde soit évolué, les soutiens, les aides, les conseils et les partages d'expériences sont nécessaires. Ainsi, chacun doit apporter sa pierre à l'édifice, son exemple, ses échecs, les leçons tirées de ses expériences. »

« Sur le projet Escalade porté au Mali : les bénéfices collatéraux sont énormes. De même pour le projet des machines à coudre collectées, remises en état et envoyées par Humanis dans les pays en développement. Quelle surprise cela constitue-t-il pour les donateurs et les salariés en insertion de voir ce que ces machines sont devenues ! »

« Le donateur est sensibilisé sur l'utilité de son don à la fois car il est remis en état par des personnes en insertion et parce que sa machine retrouve une seconde vie auprès de personnes qui vont pouvoir en vivre ».

« Cette remise en état est porteuse de sens pour la personne en insertion : *« je fais quelque chose pour un autre que moi, je suis utile à la société »*. En effet, la machine arrive chez un tailleur qui retrouve son outil de travail pour confectionner et vendre des vêtements. Ce bénéficiaire peut vivre de son métier et surtout subvenir aux besoins de sa famille ».

« L'outil Humalog sert à cela : il s'agit d'une réponse qui valorise et facilite ce lien entre l'insertion et l'humanitaire ».

Monsieur Louyot précise que chaque machine à coudre a une « histoire ». Un numéro est attribué à la machine afin que le donateur sache où part sa machine. Les salariés en insertion voient le fruit de leur travail grâce aux retours effectués et aux photos réalisées. Cela procure une joie extraordinaire d'un bout à l'autre de la chaîne du don et renforce davantage le lien entre l'insertion et l'humanitaire.